

# Interconnecté

## « Article de fond »

**Nous avons demandé aux membres du RCPS comment ils font face au COVID-19 pandémie. Rapports de Bob Leahy.**

Si vous êtes comme moi, vous avez longuement réfléchi à ce qui se passe après l'épidémie. Dans un sondage anonyme, le RCPS a récemment demandé aux membres : « Qu'attendez-vous le plus avec impatience une fois que les règles / recommandations sur la distanciation sociale auront été assouplies? » Il s'agit surtout de socialiser. Organiser une fête, être avec des gens et des amis, faire du bénévolat, être avec tous les scores sont élevés.

*Quoi d'autre ? Aller chez le dentiste, aller dans un magasin de courtoisie, traîner, ne pas porter de masque, salle de gym, faire l'épicerie sans masque, prendre le métro, films et jeux de football, sortir pour le dîner et aller au théâtre, se détendre, voyager - tout a été mentionné .*

*Puis, il y a eu quelques réponses plus sérieuses : « J'ai hâte de quitter la maison sans avoir à me demander si cela pourrait me mettre, moi ou ma famille, en danger inutile ». Et ce « je ne pense pas que ce sera jamais le même qu'auparavant, devra apprendre la nouvelle normale. » (Suite à la page 2)*

## Un message de Brittany Cameron, Coprésidente du conseil d'administration

*Hou la la! Il est difficile de croire que nous sommes déjà à mi-chemin de 2020, et quelle année mémorable ce sera alors que nous regardons en arrière dans l'histoire. Alors que le mois de la fierté touche à sa fin, plus que jamais, il semble que le moment soit tout à fait approprié pour réfléchir et reconsidérer bon nombre de nos croyances de longue date au sujet de l'histoire du Canada. Je crois fermement qu'il faut souvent revisiter l'histoire, où nous avons été et où nous allons. (Suite à la page 3)*

## Messages clés que vous trouverez à l'intérieur

« Vivre par soi-même peut susciter tant de sentiments comme indigne, peu aimable et juste le sentiment de perte. Le stress d'être en public en tant que personne vivant avec le VIH a eu un effet sur ma santé mentale. »

« Peut-être qu'en cette fête du Canada, nous arriverons collectivement à comprendre les vérités inconfortables sur lesquelles le Canada est fondé - le racisme, le pouvoir, les privilèges, l'oppression et le génocide - et à pousser nos dirigeants et nous-mêmes à faire une nation que nous pouvons être fiers d'appeler chez nous. »

« Le Canada doit protéger les droits des travailleuses du sexe pendant le COVID-19 en garantissant l'accès à un soutien du revenu d'urgence. »

## Autres citations notables

« **Vivre avec le VIH pendant la crise COVID19 ; expériences des membres du RCPS** »

### Défis

« Mes défis sont que mon VIH est suspendu parce que je ne peux pas voir mon équipe VIH. Ils sont une partie importante de ma santé globale. » (Richard)

« Sécuriser mes médicaments à l'extérieur du pays. J'ai passé six mois de l'année au Mexique et mon vol de retour a été annulé toujours pas au Canada et les médicaments s'épuisent. » (Bill)

### Célébrer

« Étant autistes, la plupart des personnes autistes ressentent moins d'anxiété parce qu'il est logique que nous soyons anxieux en ce moment. »

(Brandon Wulff, artiste)

« Le succès et l'élan continus du projet d'aide à la recherche. » (Eric Cashmore)

### Manquant

« Rien n'a changé pour moi en tant qu'autiste. J'ai construit une vie autour de chez moi et j'adore cette vie. Je préconise en fait que puisque toutes ces adaptations pour covid ont été faites. Et c'est exactement ce que les Autistes demandent depuis de nombreuses façons, nous ne pouvons jamais nous débarrasser complètement de ce type de prestation de services inclusifs. » (Brandon Wulff - Artiste)

« Être avec mes filles, que ce soit dans leur ville ou dans la mienne - et quand nous avons réussi un « rendez-vous », c'est en pratiquant la distance physique et ne pas pouvoir les embrasser est le pire. » (Kathleen)

### Impatient de

« Organiser une fête pour célébrer tous les gens merveilleux de ma vie ! » (Randy Davis)

« Être avec des amis. Mon grand-père est décédé en février et nous n'avons toujours pas eu ses funérailles. » (Eric Cashmore)

## Rapports de Bob Leahy (suite)

*« **Vivre par soi-même peut susciter tant de sentiments comme indigne, peu aimable et juste le sentiment de perte. Le stress d'être en public en tant que personne vivant avec le VIH a eu un effet sur ma santé mentale.** »*

Qu'avons-nous le plus manqué au cours des trois derniers mois ou plus ? Des réponses similaires à ce qui précède étaient courantes, tournant souvent autour de connexions face à face. Étonnamment, le « sexe » n'est apparu que deux fois. Mais il y avait aussi un sentiment de perte. « J'ai regretté de ne pas avoir à me soucier de saisir un masque et des gants avant de quitter la maison », a déclaré un répondant. « Je ne peux pas sortir pour faire des achats réguliers (épicerie, etc.) sans avoir à négocier lui-même l'heure de la journée, le magasin où je choisis de faire mes achats ou le temps qu'il faut pour franchir la porte. »

L'enquête a également sondé les difficultés rencontrées par les membres pendant l'épidémie. De toute évidence, certains ont du mal. « **Vivre par soi-même peut susciter tant de sentiments comme indigne, peu aimable et juste le sentiment de perte. Le stress d'être en public en tant que personne vivant avec le VIH a eu un effet sur ma santé mentale.** » Un autre : « En tant que survivant à long terme, j'ai eu des déclencheurs du cauchemar du sida dans les années 80. » Et un autre : « Mon défi est que mon VIH soit suspendu parce que je ne peux pas voir mon équipe VIH. Ils sont une partie importante de ma santé globale. »

Les thèmes de la solitude sont apparus fréquemment. Voici ce qu'un intervenant a dit : « Même si j'ai toujours été un casanier, cela a toujours été par choix. La crise du COVID-19 a pratiquement supprimé mes options et c'est certainement un défi. De plus, depuis que mon partenaire à vie est décédé l'année dernière, je me suis senti très seul et vraiment isolé. COVID-19 a ponctué cette solitude à un degré assez palpable. »

Parmi les autres défis mentionnés, mentionnons l'isolement, la fièvre de la cabine, le maintien en bonne santé et nourri, les analyses de sang - ainsi que les inquiétudes concernant l'infection par COVID-19.

Il est clair cependant que les personnes séropositives font souvent preuve de résilience. « Quelle est une chose que vous célébrez en ce moment, malgré la situation COVID-19 ? » est

une question dont les réponses ont démontré notre capacité à être positif (sans jeu de mots), malgré tout. Voici quelques-unes des choses que les gens célèbrent malgré la pandémie : un nombre élevé de CD4, toujours vivant et n'attrapant pas COVID-19, vivant dans une maison avec accès à l'extérieur, « jardinage dans ma cour, légumes frais », travail et projets personnels, percevant la sécurité de la vieillesse, « mon chien, elle me garde active et saine », un nouvel appartement, un nouveau partenaire, le plaisir de se détendre à la maison.

L'acte même de survivre est aussi une cause de fête pour certains. « Je m'accroche - cela vaut la peine d'être célébré parce que les jours peuvent être assez sombres. »

D'autres se considèrent chanceux. « Parce que je regarde tellement de nouvelles (avant même que tout cela ne commence à se dérouler), je me rends compte à quel point je suis reconnaissant d'être relativement en bonne santé », a déclaré l'un d'eux. « Alors que je rejoins les milliers de personnes dans le monde qui pleurent la perte liée à COVID, je ne peux nier que je célèbre le fait que COVID n'ait pas touché mon cercle restreint de famille et d'amis. »

Cela a été une lutte pour beaucoup, mais non sans début, milieu et fin. En ce moment, nous occupons le milieu. Espérons que la fin est en vue. En attendant, nos membres s'en sortent - certains bien, d'autres moins. Malgré un sentiment écrasant de perte évident dans de nombreuses réponses, il est clair que nous ne sommes que des survivants.

Merci, chers collègues, d'avoir partagé vos réflexions. Et restez forts!

## Le message de Brittany, suite

Alors que COVID19 semble être la crise la plus visible ; je ne peux m'empêcher de penser que ce n'est pas la seule crise dans laquelle l'ensemble des Canadiens sont confrontés. La fête du Canada arrive cette année alors que de nombreux Canadiens absorbent les confrontations et les accusations de nos systèmes racistes et brisés. Alors que nous nous efforçons de nous distancier socialement et de sauver notre société des pires scénarios en ce qui concerne COVID-19, nous perdons la bataille sur de nombreux autres problèmes auxquels les Canadiens sont confrontés.

En février, nous avons vu les communautés et les alliés des Premières nations de partout au pays et dans le monde entier protester contre le droit à l'autodétermination et à l'autorité du peuple Wet'suwet'en et des peuples autochtones sur leurs territoires ancestraux traditionnels. Depuis avril, au moins cinq personnes sont décédées des contrôles de santé de la police au Canada. Régis Korchinski-Paquet. Chantel Moore. D'Andre Campbell. Rodney Levi. Ejaz Choudry. Cela ramène au premier plan le besoin, plus que jamais, de soutiens et de réponses en matière de santé mentale adaptés à la culture. En mai, le meurtre de George Floyd a remis en avant et centré le message selon lequel « Black Lives Matter » avec des manifestations mondiales se déroulant sur plusieurs semaines. Au Canada, la crise des opioïdes continue de frapper les personnes qui consomment des drogues et nous constatons une augmentation directe des décès par surdose évitables en raison de COVID-19 et la fermeture de divers services. Cela souligne le besoin critique de services de consommation supervisés et d'un approvisionnement sûr à travers le Canada. On estime qu'un quart de million de Canadiens sont actuellement sans abri. Les gens se sentent seuls, isolés et déconnectés.

Comme COVID nous permet de ralentir, il est temps de se demander ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ; il nous permet également de nous demander ce qui est possible. Plus que jamais, il est important de reconnaître à quel point nous sommes interconnectés en tant qu'êtres humains. Plus que jamais, il est important de vérifier avec nos amis, de leur demander comment ils vont vraiment et ce que nous pouvons faire pour les soutenir.

### **Réinitialiser. Revisiter. Rembobiner. Réfléchir. Renouveler. Recommencer.**

Et peut-être qu'en cette fête du Canada, nous arriverons collectivement à comprendre les vérités inconfortables sur lesquelles le Canada est fondé - le racisme, le pouvoir, les privilèges, l'oppression et le génocide - et à pousser nos dirigeants et nous-mêmes à faire une nation que nous pouvons être fiers d'appeler chez nous. En attendant, vous pouvez me trouver en première ligne, défiant le statu quo. Je ne me soucie pas des platitudes vides et je ne suis intéressé que par les mesures concrètes qui font avancer le programme de justice.



### **De notre trésorière, Deborah Norris**

Nous travaillons actuellement fort pour terminer notre audit financier annuel. Nous avons terminé notre rapport trimestriel à l'Agence de la santé publique du Canada le 30 juin 2020. Notre comité des finances continue de se réunir et d'examiner les rapports financiers. Nous nous réunissons tous les trimestres et examinons les rapports trimestriels à l'Agence de la santé publique du Canada. Nous recherchons toujours plus de membres pour aider le comité des finances, donc si vous êtes intéressé, écrivez-moi ([deborahn@cpgnrpcs.ca](mailto:deborahn@cpgnrpcs.ca)) ou Jeff ([jrpotts@cpgnrpcs.ca](mailto:jrpotts@cpgnrpcs.ca)).



### **Comités et groupes de travail**

Le conseil d'administration du RCPS a établi un certain nombre de comités et / ou de groupes de travail et votre participation est encouragée.

Les sièges sont disponibles sur les sites suivants :

- Le comité de gouvernance
- Le comité des finances
- Le comité de planification des événements
- Le comité des communications
- Et, il y a des sièges vacants au conseil d'administration.

### **Bientôt disponible...**

- Le comité d'évaluation
- Le comité d'exploitation et de gestion

Un de nos pairs a récemment posé quelques questions cruciales, en pensant spécifiquement aux membres du RCPS qui vivent avec un handicap :

1. En termes de rupture du cycle de la stigmatisation et de la discrimination liées aux personnes handicapées, quels sont les « tabous » du RCPS ?
2. Quand le RCPS mettra-t-il en œuvre une politique de filtrage du secteur bénévole ?

Si vous avez des commentaires sur ces deux questions importantes et / ou si vous êtes intéressé à travailler avec l'un des comités ou à rejoindre le conseil, envoyez un courriel à :

[BoardConseil@cpgnrpcs.ca](mailto:BoardConseil@cpgnrpcs.ca).

# De notre directeur exécutif, Jeff Potts

## Le RCPS en chiffres

Malheureusement, 5 membres ont annulé leur adhésion depuis notre dernier numéro, mais nous avons également accueilli 1 nouveau membre. Donc, à la fin de juin, nous comptons 202 membres de partout au pays.

Le premier trimestre de cet exercice a connu une augmentation des visites sur notre site Web ([www.cppnrcps.ca](http://www.cppnrcps.ca)) :

- Les visiteurs de retour ont augmenté de 15 %.
- Les visiteurs canadiens ont augmenté de 63 %.
- De plus, l'accès direct des visiteurs à notre site Web a augmenté de 65 %.
- Nos abonnés Twitter sont passés à 650.
- Nos abonnés Facebook sont passés à 508.
- Et le nombre total de « j'aime » sur notre page Facebook est passé à 15 281.

### Nous apprécions vos commentaires et vos conseils

Certains d'entre vous ont répondu à notre récente enquête et partagé leurs expériences personnelles avec le VIH et des coinfections du VIH pendant la crise COVID-19.

**Merci pour ça ; maintenant, gardons ensemble le canal de communication ouvert !**

Vous êtes invités à partager un peu plus avec nous : nous voulons vous enregistrer et nous apprécierions vraiment vos conseils.

Cliquez [ici](#) pour répondre à un bref sondage.

Merci une fois de plus !

Salutations à tous!

Je ne peux pas croire que que le mois de juin soit déjà derrière nous et le RCPS à la fin du premier trimestre de cette année. Honnêtement, je pensais que COVID-19 rendrait les jours, les semaines et les mois sans fin (et certains jours, il en était ainsi), mais les trois derniers mois sont presque flous. J'ai lu avec grand intérêt les commentaires que beaucoup d'entre vous ont soumis au sujet de vos expériences personnelles durant ces moments très étranges et j'espère vraiment que la chaleur des prochains mois d'été et les heures de soleil plus longues vous aideront à remonter le moral et aider à atténuer les défis que certains d'entre vous ont partagés.

Les mois d'avril, de mai et de juin ont été extrêmement occupés pour moi et je n'étais certainement pas à l'abri de mes propres collines à grimper grâce à COVID-19 puis à l'accident de voiture presque mortel de ma mère en mai. Je remercie mes étoiles chanceuses pour les jours très occupés (et quelques longues nuits) pendant lesquels mes responsabilités envers le RCPS et le respect de mes obligations envers vous, nos membres, m'ont aidé à rester concentré sur mon travail et suffisamment éloigné de toute obscurité qui aurait pu se glisser dans ma vie personnelle.

J'ai été immergé dans la gestion opérationnelle du RCPS au cours du dernier trimestre - le tout avec l'appui et les conseils incroyables de notre conseil d'administration et de ses membres. Bien sûr, la crise du COVID-19 nous a obligés à repenser un plan de travail que nous venons de réviser pour l'Agence de la santé publique, mais je suis convaincu que nous réaliserons le travail important que nous devons faire ensemble - juste en des moyens nouveaux et innovants. Attendez-vous à ce que j'espère être des développements passionnants dans la façon dont nous pouvons nous engager les uns les autres pendant que nous attendons avec impatience notre retour à une sorte de normalité post-COVID.

En attendant, cependant, je peux partager ces informations importantes :

Après un travail intense avec le conseil d'administration et notre trésorière, l'Agence de la santé publique a approuvé notre plan de travail et notre budget et a débloqué près

de 70% de notre financement pour cet exercice.

Bien que je ne devance pas le rapport plus complet de notre trésorier à vous tous dans un avenir très proche, je suis heureux de partager que notre audit financier pour l'exercice clos le 31 mars 2020 est terminé et je m'attends à ce que le vérificateur présente très conclusions favorables au Conseil lors de sa réunion de juillet.

Cette année encore, le RCPS a travaillé en étroite collaboration avec la Société canadienne de santé internationale dans le cadre de son comité consultatif national en vue du Pavillon du Canada à « AIDS 2020: Virtual ». Cette collaboration a ouvert la porte à plusieurs membres du RCPS pour assister à la conférence sous forme de subventions de participation. Je ne sais pas encore combien de membres ont fait une demande de subvention et participeront, mais je suis ravi de savoir que d'une manière ou d'une autre, nous serons bien représentés.

Et, non sans quelques défis très spécifiques, nous sommes sur la bonne voie pour présenter l'évaluation à mi-parcours du RCPS.

Bien sûr, ce n'est pas tout ce qui m'a préoccupé au cours des trois derniers mois, mais ce sont les points forts. J'ai vraiment hâte de travailler avec notre équipe de direction et avec vous pour déployer les trois prochains mois avec une attention particulière pour naviguer dans la situation COVID-19 en cours afin de nous assurer que nous avons des opportunités significatives de dialoguer et de sauvegarder, dans certains de nouvelles façons, autant de nos activités prévues que possible. Votre sagesse, votre perspicacité et votre créativité sont également les bienvenues ... n'hésitez pas à communiquer avec moi à [jrpotts@cppnrcps.ca](mailto:jrpotts@cppnrcps.ca) pour partager certaines de vos propres visions innovantes. Et, enfin, si vous n'avez pas encore visité notre nouveau site Web, consultez-le à [www.cppnrcps.ca](http://www.cppnrcps.ca).

Vos idées de contenu et de contributions sont encouragées. Soyez bien et restez en sécurité tout le monde.

Cheers !  
Jeff



## Le Canada doit protéger les droits des travailleuses du sexe pendant le COVID-19 en garantissant l'accès à un soutien du revenu d'urgence



[Amnesty.ca](http://Amnesty.ca)

Le 22 mai, plus de 20 organisations de défense des droits des femmes et d'égalité au Canada ont écrit une lettre conjointe au gouvernement fédéral, appelant à un soutien du revenu d'urgence à faible barrière pour les travail-

leuses du sexe, qui jusqu'à présent ont été exclues de la riposte à la pandémie au Canada. En réponse, plutôt que d'aller de l'avant avec un mécanisme pour fournir un soutien du revenu aux travailleuses du sexe, le gouvernement a répondu lors d'une réunion ultérieure avec des défenseurs en suggérant que les organisations locales travaillant avec les travailleuses du sexe présentent une demande au Fonds de soutien communautaire d'urgence de 350 millions de dollars annoncé en mai par le ministre de la Famille, enfants et développement social Ahmed Hussen. La plupart des groupes de défense des droits des travailleuses du sexe et d'autres organisations de base au service des communautés marginalisées ne répondent pas aux critères énoncés pour demander de tels fonds car ils ne sont souvent pas des organisations à but non lucratif ou caritatives enregistrées et sont constitués des individus marginalisés qui ont été exclus du réponse à une pandémie. De plus, le Fonds ne couvre pas les remplacements de revenu.

Le 16 juin 2020, le conseil d'administration du RCPS a officiellement soutenu :

22 mai 2020

Ministre Maryam Monsef

Ministre des Femmes et de l'Égalité des genres et du Développement économique rural, 22 rue Eddy, Gatineau, QC J8X 2V6

OBJET: Un soutien d'urgence du revenu pour les professionnel (le) s du sexe est nécessaire

Cher ministre Monsef,

Merci pour votre engagement indéfectible en faveur des droits des femmes et de l'égalité des sexes, y compris votre action rapide pour mobiliser des fonds pour lutter contre les effets sexospécifiques de la pandémie. Nous écrivons à ce moment pour exhorter - conformément à votre mandat de veiller à ce que l'ACS + soit menée à bien dans toutes les décisions du gouvernement - à vous assurer que les professionnel (le) s du sexe et autres femmes et personnes de genres différents travaillant dans des économies informelles et des contextes criminalisés, ne soient pas laissés pour compte. Réponse COVID-19.

Les travailleuses du sexe sont l'un des groupes les plus marginalisés au Canada. Depuis le début de la pandémie, de nombreux travailleurs du sexe ont cessé le travail du sexe par contact direct pour se conformer aux directives relatives à la distanciation sociale. D'autres sont sans travail avec la fermeture des clubs de striptease et des salons de massage. Certaines travailleuses du sexe - y compris les plus marginalisées - ne sont pas en mesure d'arrêter de travailler et sont exposées à

un risque accru de surveillance. La plupart des professionnel (le) s du sexe ont brusquement perdu tous leurs revenus, mais en raison de la nature précaire et criminalisée de leur travail, de nombreux professionnels du sexe ne sont pas éligibles au CERB ou à d'autres aides d'urgence au revenu.

À l'échelle internationale, l'ONUSIDA a publié une déclaration publique le 8 avril 2020, soulignant la préoccupation que « à la suite de la pandémie de COVID-19, les professionnel (le) s du sexe du monde entier connaissent des difficultés, une perte totale de revenus et une discrimination et un harcèlement accrus ». La déclaration a noté que « lorsqu'ils sont exclus des réponses de la protection sociale COVID-19, les professionnel (le) s du sexe doivent mettre leur sécurité, leur santé et leur vie en danger pour survivre ». L'ONUSIDA « appelle tous les pays à prendre des mesures critiques immédiates, fondées sur les principes des droits de l'homme, pour protéger la santé et les droits des professionnel (le) s du sexe », notamment en garantissant « l'accès aux régimes nationaux de protection sociale pour les professionnel (le) s du sexe, y compris les régimes de soutien du revenu ».

Face à cette situation, de nombreuses organisations de travailleuses du sexe à travers le Canada ont organisé des collectes de fonds communautaires, dans la plupart des cas, en versant 100 \$ aux travailleuses du sexe. Mais 100 \$ sont insuffisants pour que les professionnel (le) s du sexe puissent couvrir le coût du logement, de la nourriture et d'autres éléments essentiels pour leurs familles.

Les travailleurs du sexe sont stigmatisés et ciblés par le public, les forces de l'ordre et le gouvernement, et de nombreux travailleurs craignent légitimement la discrimination et évitent tout contact avec le gouvernement et les services sociaux. Les travailleurs plus marginalisés peuvent ne pas avoir de compte bancaire. La criminalisation du travail du sexe est un obstacle direct pour les professionnel (le) s du sexe qui ne peuvent pas et ne veulent pas risquer d'interagir avec les agences gouvernementales. Cela signifie que tout effort gouvernemental visant à inclure ces communautés marginalisées dans le soutien du revenu d'urgence doit s'appuyer sur des organisations de la société civile dotées de solides liens communautaires qui sont les mieux placées pour recevoir des fonds et les acheminer directement vers ceux qui en ont besoin, et peuvent assurer l'anonymat et la sécurité.

Le Premier ministre a déclaré : « Ce n'est qu'en se protégeant mutuellement que nous pourrions nous protéger. » Pour se protéger mutuellement et faire en sorte que les droits de la personne soient au cœur de la réponse du Canada en cas de pandémie, la réponse du gouvernement fédéral en cas de pandémie doit reconnaître les vulnérabilités de certaines collectivités et être non discriminatoire. Le Canada doit garantir l'égalité d'accès au soutien du revenu pour les travailleuses du sexe. *(Suite à la page 6)*

## Les droits des travailleurs du sexe pendant COVID-19, suite

Monsieur le Ministre Monsef, nous vous demandons de prendre des mesures pour respecter les recommandations urgentes de l'ONUSIDA. Comme premières étapes immédiates qui devraient inclure :

- Allouer d'urgence des fonds aux organisations de la société civile travaillant directement avec les professionnels (le) s du sexe, avec des mécanismes d'octroi flexibles permettant aux organisations de transmettre des fonds à l'aide de cartes de débit prépayées et d'autres méthodes à faible barrière aux communautés qu'elles desservent. Et,
- Rencontre avec des organisations de défense des droits des travailleurs du sexe pour discuter de leurs préoccupations et élaborer conjointement des stratégies de réponse.

Nous nous félicitons vivement de la rapidité avec laquelle votre ministère a transféré des fonds à Refuge pour femmes Canada, ce qui a permis à cette organisation d'affecter des fonds directement aux refuges pour femmes à travers le pays. Nous vous demandons de faire de même pour vous assurer que certaines des femmes les plus marginalisées et les personnes de genre différent ont le même accès aux soutiens au revenu d'urgence que les autres sans emploi à travers le Canada.

Nous espérons avoir de vos nouvelles bientôt. L'Alliance canadienne pour la réforme de la loi sur le travail du sexe, une alliance de 26 groupes de défense des droits des travailleuses du sexe à travers le Canada - dont la majorité est dirigée par et pour des personnes qui vendent ou échangent du sexe - est disponible pour vous rencontrer virtuellement le plus tôt possible pour discuter plus en détail cette question. Pour plus d'informations et pour planifier une

réunion, veuillez envoyer un courriel à Jenn Clamen, coordonnatrice nationale, à [contact@sexworklawreform.com](mailto:contact@sexworklawreform.com). Nous prévoyons de publier cette lettre ouverte le 30 mai, et nous espérons pouvoir inclure des informations mises à jour sur la réponse du gouvernement à ces préoccupations d'ici là.

Merci beaucoup pour votre attention urgente à cette question urgente des droits de l'homme. Nous attendons avec impatience de vous entendre davantage ainsi que vos fonctionnaires.

Cordialement, signé par :

Action Canada for Sexual Health and Rights,  
Amnesty International Canada (English)  
Amnistie internationale Canada francophone  
BC Civil Liberties Association  
Canadian Alliance for Sex Work Law Reform  
Canada Without Poverty  
Canadian Labour Congress  
Canadian Civil Liberties Association  
DisAbleD Women's Network of Canada  
Egale Canada  
Fédération des femmes du Québec  
International Women's Rights Project  
Inter Pares  
Oxfam Canada  
National Association of Women and the Law  
Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI)  
Social Planning Council of Winnipeg  
West Coast LEAF Women's Legal Education & Action Fund (LEAF)  
Women's Shelters Canada  
YWCA Canada

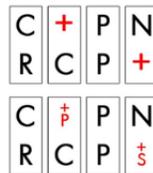
### Votre point de vue est important pour nous.

Faites-nous savoir si vous souhaitez contribuer à un futur numéro d'Interconnecté. Envoyez un courriel à [connect@cppnrcps.ca](mailto:connect@cppnrcps.ca).

Êtes-vous membre du RCPS ? Sinon, aimeriez-vous l'être?

Cliquez [ici](#) pour remplir notre formulaire d'inscription.

La publication d'Interconnecté est rendue possible grâce à une contribution financière de [l'Agence de la santé publique du Canada](#).



Canadian Positive People Network | Réseau canadien des personnes séropositives  
302—159, rue King, Peterborough (ON) K9J 2R8 aux soins de 2961 croissant Crescent, Dunrobin (ON) K0A 1T0 | 1-800-390-7962  
[connect@cppnrcps.ca](mailto:connect@cppnrcps.ca) | [www.cppnrcps.ca](http://www.cppnrcps.ca)